

ANDRE LE GALL

UNE FEMME SANS DEFENSE

ISBN : 978-2-492028-08-3

Droits de représentation, de reproduction
et de traduction réservés pour tous pays.

Téléchargement gratuit autorisé.

Création en 1986 sur France-Inter ;

Production : P. Galbeau :

La dramatique de minuit.

Réalisation : M. Audran ;

Interprètes : D. Ceccaldi, M.Simon.

Personnages :

Kyrma

Jean-Claude Cheauviret,

Secrétaire exécutif de l'Etat

Minuit. Cabinet du secrétaire exécutif de l'Etat, dans un grand palais public.

Voix masculine (*ton uniforme de quelqu'un
qui lit rapidement les lettres présentées à
sa signature*)

« J'ai l'honneur de vous faire connaître que... hum ...oui ça va...
Au moins Potiron sait écrire en français... Encore une majuscule
à ministre ! Deux ans que je répète qu'il faut mettre des
minuscules ! On continue de me mettre des majuscules
partout ...président, directeur, préfet !... Toujours des
majuscules !... Le respect !... Jusqu'à en crever !... La
flagornerie ! Le paillason du ministre : si on ne fait pas
attention, ils mettront une majuscule à paillason !
Heureusement que je suis là ! Heureusement qu'au tournant
du 21^{ème} siècle, en l'an de Rome 2760 et des poussières, il y a
quelqu'un, moi, Jean-Claude Cheauviret, secrétaire exécutif de
l'Etat, qui veille aux minuscules !... Je suis le préposé à la
dignité orthographique de l'homme ! Je veille !

(Soudain on entend trois coups frappés à la porte.)

Jean-Claude Cheauviret

Qui est-ce qui peut bien frapper à cette heure ?

(A nouveau, trois coups)

Jean-Claude Cheauviret *(machinalement, d'une voix étonnée)*

Entrez !

(Surgit une femme vêtue d'un tailleur gris.)

La femme

Monsieur Jean-Claude Cheauviret, secrétaire exécutif de l'Etat ?

Jean-Claude Cheauviret

Oui. Mais qui êtes-vous ?

La femme

Ne bougez pas. Pas un geste. Je vous prends en otage.

Jean-Claude Cheauviret

C'est une blague ou quoi ?

La femme

Du tout. Je tire parfaitement bien. Et une seule balle de ce machin...

Jean-Claude Cheauviret

G.P.35 ?

La femme (*méfiante*)

Vous vous y connaissez ?

Jean-Claude Cheauviret

Oui. Un peu. Treize balles dans le chargeur.

La femme

Exact ! Alors mains en l'air !... Asseyez-vous !... Non, pas derrière le bureau ! Il y a peut-être un système d'alarme... Là, dans ce fauteuil... Gardez les mains en l'air en marchant... Attention hein !... Pas un geste que je puisse mal interpréter, compris ? Moi, je m'assieds en face... N'essayez pas de bondir... Vous ne m'atteindrez pas... Je suis trop loin de vous... Faites attention !... J'ai la réputation de tuer facilement ...

Jean-Claude Cheauviret

Une bonne réputation ?

La femme

Très bonne... dans mon milieu...

Jean-Claude Cheauviret

Le milieu ?

La femme

Non !... Nous on tue... politiquement !...

Jean-Claude Cheauviret

Vous voulez dire que vous tuez, mais que vous avez des raisons de tuer ?

La femme

C'est ça... De bonnes raisons...

Jean-Claude Cheauviret

Est-ce que je peux connaître vos raisons de tuer dans mon cas particulier ?

La femme

Nous exigeons que les cinq combattants arrêtés avant-hier soient libérés et conduits dans le pays de leur choix.

Jean-Claude Cheauviret

Vous voulez parler des cinq ordures qui ont fait le carnage de samedi à Orly ?

La femme

Je parle des cinq combattants qui ont vengé les milliers de victimes sans défense dans ma patrie...

Jean-Claude Cheauviret

En massacrant dix-sept passagers qui débarquaient...

La femme

...qui débarquaient d'un avion appartenant à une compagnie ennemie...

J.-Claude Cheauviret

...cinq enfants, quatre femmes, deux vieillards...

La femme

...Tant pis pour leurs enfants, pour leurs femmes, pour leurs vieillards. Qui s'inquiète de nos enfants, de nos femmes, de nos vieillards à nous hein ? Qui ? Pas vous n'est-ce pas ?

J.-Claude Cheauviret

Et vous voulez qu'on libère ces cinq truands qui ont touché chacun une forte somme pour tirer dans la foule au pistolet-mitrailleur ?

La femme

C'est leur liberté ou votre peau !... Assez discuté !... Vous allez appeler la présidence de la République, dire que vous êtes retenu en otage, et que vous serez exécuté à six heures si les cinq prisonniers ne sont pas libérés... (*Avec impatience*) Eh bien ! Allez-y !... Appelez !...

Jean Claude Cheauviret

Et si je refuse ?

La femme

J'appellerai moi-même. Je sais très bien comment fonctionne l'interministériel.

Jean-Claude Cheauviret

Bon ! J'appelle...

La femme

Vous allez demander le Président et vous lui répéterez ce que je vous dirai.

Jean-Claude Cheauviret (*au téléphone*)

Oui... Le Président... Jean-Claude Chauviret... Absolument indispensable... Indispensable, oui !... (*Un moment*) Mes respects monsieur le Président.

La femme

Répétez mot pour mot : « Je suis retenu en otage... »

Jean-Claude Cheauviret

« Je suis retenu en otage. »

La femme

« Je serai exécuté à six heures cette nuit. »

Jean-Claude Cheauviret

« Je serai exécuté à six heures cette nuit...»

La femme

« ...si les cinq combattants arrêtés à la suite de l'opération de samedi ne sont pas libérés d'ici là et mis dans un avion à destination du pays de leur choix. »

Jean-Claude Cheauviret

« ...si les cinq combattants arrêtés à la suite de l'opération de samedi ne sont pas libérés d'ici là et mis dans un avion à destination du pays de leur choix. » (*Précipitamment*) Surtout ne cédez pas monsieur le Président ! Ne cédez rien ! Rien, absolument rien ! Je l'exige !

La femme (*hurlant*)

Raccrochez ! Raccrochez ! (*Il pose le téléphone.*) Vous avez de la chance d'être l'unique otage ! Sinon pour un coup comme ça vous étiez mort !

Jean-Claude Cheauviret (*d'une voix exprimant une profonde indifférence*)

Vous ne me faites pas peur du tout.

La femme

Vous avez tort ! Je suis...

Jean-Claude Cheauviret

Je sais très bien qui vous êtes. Mes fichiers de police sont bien faits. Avec signalement, photographie et tout !... Vous êtes la blonde au cœur de fer, Kyrma la sanglante, celle que toutes les polices du monde civilisé recherchent.

Kyrma

Civilisé !... Ce gang de nations riches qui pillent la planète, c'est ça le monde civilisé ?

Jean-Claude Cheauviret

C'est ça oui ! Hors de ce monde-là, c'est la barbarie !

Kyrma

On aura la peau de ce monde-là ! On le fera gémir de douleur, et comme il n'est plus en état de rien supporter, il fléchira le genou.

Jean-Claude Cheauviret

Un programme humaniste quoi !

Kyrma

On liquidera les humanistes par priorité. En commençant par vous !

Jean-Claude Cheauviret

Il vous faut attendre six heures.

Kyrma

Comptez sur moi pour être en tête de liste !

Jean-Claude Cheauviret

Tuer, vous aimez ça hein !

Kyrma(d'une voix docte, comme si elle se reprenait)

Nous tuons par nécessité, pour exister...

Jean-Claude Chauviret

C'est bon, n'est-ce pas, avec cet engin dans la main, de voir la terreur dans le regard de l'autre, ça vous fait jouir mieux que tout le reste hein !...

Kyrma

La ferme si vous ne voulez pas y passer...

Jean-Claude Chauviret

La terreur qui tremble dans le regard, les mains qui se tordent, la mère qui implore pour son enfant, le grand mec du Texas qui ne veut pas mourir, le vieillard paralysé dans sa petite voiture, et qui a le culot de vouloir vivre, et qu'on va tuer pour le plaisir, ça c'est meilleur que le meilleur des orgasmes hein...

Kyrma

La ferme !

Jean-Claude Cheauviret

Ça vous réchauffe les entrailles hein ! Un seul regret, c'est qu'avec ce pistolet la mort est un peu rapide ! Mais il y a un avant ! Avant, il y a l'effroi des otages, leur panique, leur absolue lâcheté ! Prêts à tout pour qu'on les sorte de là ! Pourquoi cela tombe-t-il sur eux aussi ? Pourquoi eux ? Reste tout de même que la mort par balle frustre le bourreau du plaisir de la torture. Je suis sûr que vous torturez bien, longuement, qu'avec vous le type finit par parler, et qu'après il crève comme un chien, en se tordant, tout seul, pas besoin de l'achever, et ça dure et ça dure... C'est ça hein !... Chaque rôle comme une caresse...

Kyrma

Vous allez fermer votre gueule oui !...

Jean-Claude Cheauviret

Kyrma la sanglante ! La blonde au cœur de fer ! C'est bon de penser à tous les types qu'on a eus, pas dans son lit, mais sous sa main, à tous ceux dont on a fait éclater ...

Kyrma (*hurlant*)

Fermez votre gueule...

Jean-Claude Chauviret

C'est bon de sentir la bête ployer, gémir, hein !... Vous êtes en bonne compagnie, vous savez... Inutile de vous énerver... Vous ne me faites pas peur du tout.

Kyrma(*haletante*)

Vous avez tort.

Jean-Claude Cheauviret

Pas peur du tout ! J'ai mon secret.

Kyrma

Quel secret ?

Jean-Claude Cheauviret

Je vous le dirai tout à l'heure... N'anticipons pas. Qu'est-ce que je vous disais ? Ah oui ! Que vous étiez en bonne compagnie ! Savez-vous que vers l'an 350 le César Gallus, régnant à Antioche, avait fait orner tous les appartements du palais d'instruments de mort et de torture ? Savez-vous que deux décennies plus tard, au temps de Valens et de Valentinien, les sénateurs, les matrones et les philosophes, seulement soupçonnés d'avoir pratiqué la magie, expiraient dans les tortures et dans les supplices ? Savez-vous...

Kyrma

Ça va bientôt finir oui ?

Jean-Claude Cheauviret

Ça ne fait que commencer. Nous avons jusqu'à six heures je crois. A vrai dire ne vous inquiétez pas. Je me lasserai bien avant. Et quand j'en aurai assez, je mettrai fin à cet entretien.

Kyrma *(se forçant à une morgue ironique)*

Ah oui ! Et comment s'il vous plaît ?

Jean-Claude Cheauviret

Très simple. Je me lèverai de ce fauteuil. J'irai tranquillement à cette porte. Je l'ouvrirai.

Kyrma

Avec mes treize petits obus dans le corps, vous n'ouvrirez rien du tout.

Jean-Claude Cheauviret

Vous verrez. J'ai mon secret.

Kyrma

Le coup de la sérénité, on me l'a déjà fait !

Jean-Claude Cheauviret

Mon secret n'est pas la sérénité. En attendant, je poursuis ma petite rétrospective historique. Savez-vous...

Kyrma

Je vous dis qu'y en a marre !

Jean-Claude Cheauviret

Savez-vous que Valentinien, empereur d'Occident ne savait que répéter, dès qu'on lui nommait un suspect : « qu'on le brûle vif » ou : « qu'il expire sous le bâton » ou : « qu'on lui tranche la tête ». La chance, c'était qu'il dise : « qu'on lui

tranche la tête ! » Tout de même plus agréable que le feu ou le bâton ! Qu'est-ce que vous dites, vous, dans ce cas-là ?

Kyrma

Je vous dis moi...

Jean-Claude Cheauviret

Je sais ce que vous dites. Agir suppose le plus souvent qu'on aille vite, qu'on tue vite. On ne peut pas torturer tout le monde n'est-ce pas. On est souvent pressé. Savez-vous ...

Kyrma

...Encore...

Jean-Claude Cheauviret

Oui excusez-moi ! Simple figure de rhétorique, manière de parler...

Kyrma

...de radoter...

Jean-Claude Cheauviret

... Donc le susnommé Valentinien s'était assuré les services de deux ours énormes et féroces connus l'un sous le nom d'Innocence, l'autre sous celui de Mica, dont il avait fait placer les cages près de sa chambre à coucher. Ainsi il pouvait commodément voir ces deux aimables bêtes déchirer et dévorer les membres palpitants de ceux qu'il avait ordonné d'abandonner à leur appétit et à leur colère. Peut-être quand vous serez bien vieille, et que vous aurez beaucoup servi, peut-être, mais ça n'est pas sûr, peut-être obtiendrez-vous la récompense que l'on accorda à Innocence à qui, sur la fin de sa vie, on rendit la liberté dans le sein des forêts où il était né. Peut-être obtiendrez-vous une place dans une maison de retraite pour tueurs et tortionnaires...

Kyrma (*avec rage, d'une voix étouffée*)

Fermez votre gueule ! Je ne tue pas par plaisir...

Jean-Claude Cheauviret

...Seulement par devoir. Je sais... Pour exister...

Kyrma

Si vous continuez à parler comme vous faites, il pourrait bien arriver que je tue par plaisir... ou seulement pour vous faire taire...

Jean-Claude Cheauviret

Allons donc ! Vous n'avez le droit de me trucider que si vous échouez dans votre mission.

Kyrma

Faites attention ! Vous parlez à...

Jean-Claude Cheauviret

Je sais...Je sais... A la blonde au cœur de fer, à Kyrma la sanglante ! C'est d'un mélo ! Vous n'avez pas honte ? N'empêche que c'est seulement à six heures que vous aurez le droit de tirer. En attendant, je suis totalement libre de vous débiter tous les discours que je voudrai.

Kyrma

Faites seulement en sorte que je vous exécute d'une balle dans la tête et non dans le ventre.

Jean-Claude Cheauviret (*après un silence*)

Je vois que vous connaissez toutes les nuances du métier... Mais d'ici six heures, je vous aurai désarmée.

Kyrma

Je vous engage à ne pas essayer car je commence à avoir sérieusement envie de vous voir vous tordre de douleur à mes pieds.

Jean-Claude Cheauviret

Est-ce la haine qui vous tient chaud ?

Kyrma

Il n'y a que la haine qui tienne chaud.

Jean-Claude Cheauviret

Qu'en savez-vous ? Avez-vous fait une fois dans votre vie l'expérience d'un autre sentiment ?

Kyrma

Pas vraiment !

Jean-Claude Cheauviret

Vous devriez essayer.

Kyrma

Pas le temps.

Jean-Claude Cheauviret

Ça vient d'où ?

Kyrma

J'ai été conçue dans la haine.

Jean-Claude Cheauviret

Dans le viol ?

Kyrma

Violée, ma mère, oui ! Et pas seulement une fois !

Jean-Claude Cheauviret

Où ?

Kyrma

Loin d'ici. Sous des latitudes où ces choses-là n'émeuvent personne. Et pas seulement violée. Souillée. Humiliée à répétition.

Jean-Claude Cheauviret

Et c'est pourquoi vous tuez à répétition ?

Kyrma

J'ai senti sur mon visage l'haleine des maîtres. Il n'y a que la vengeance qui puisse délivrer de ça !

Jean-Claude Cheauviret

La vengeance, ce sont ces cinq massacreurs qui tirent sur des passagers désarmés à Orly ?

Kyrma

Sur ma terre leurs milices et leurs nervis sont armés.

Jean-Claude Cheauviret

Vous comptez les tuer tous ?

Kyrma

Chaque humiliation sera vengée.

Jean-Claude Cheauviret

Au Cambodge, on tuait à la pioche pour économiser les balles.

Kyrma

On tue comme on peut.

Jean-Claude Cheauviret

En Ethiopie, on faisait payer les balles aux familles des victimes.

Kyrma

Il faut économiser l'argent du peuple.

Jean-Claude Cheauviret

A Auschwitz, on récupérait les cheveux, les dents en or, les os, tout...

Kyrma

Les bourreaux d'Auschwitz sont nos ennemis.

Jean-Claude Cheauviret

Vos précurseurs, vos contemporains, vos frères ! Ils ont traité leur bétail comme vous rêvez de traiter le vôtre.

Kyrma

Assez parlé comme ça !

Jean-Claude Cheauviret

Parler, c'est trahir n'est-ce pas ?

Kyrma

Les faibles risquent toujours de trahir.

Jean-Claude Cheauviret

Mais vous, vous êtes un roc ! Hormis la haine, aucune passion ne vous réchauffe le corps. Quand vous faites l'amour, où mettez-vous votre revolver ?

Kyrma

Je vous interdis de parler de ces choses-là.

Jean-Claude Cheauviret

Vous ne pouvez rien m'interdire du tout. Rappelez-vous !

Kyrma

Vous devriez plutôt vous préoccuper de savoir ce qu'on fait pour vous libérer.

Jean-Claude Cheauviret

On ne me libérera pas.

Kyrma

Vous devriez le souhaiter.

Jean-Claude Cheauviret

Je ne le souhaite pas.

Kyrma

Vous valez trop cher pour qu'on ne vous libère pas.

Jean-Claude Cheauviret

Il y a dix hauts fonctionnaires capables de me remplacer.

Kyrma

Mais vos amis sont trop civilisés pour raisonner comme ça.
Sinon le système des otages ne fonctionnerait pas.

Jean-Claude Cheauviret

Eh ! bien ! Pour moi, il ne fonctionnera pas.

Kyrma

Je suis sûre que tout l'appareil d'Etat est sur le pied de guerre.
Encore quelques minutes, et on va appeler pour négocier.

Jean-Claude Cheauviret

Peut-être, mais vous n'aurez plus rien à négocier.

Kyrma

Il y aura vous.

Jean-Claude Cheauviret

Non !

Kyrma

Je sais : vous allez vous lever, ouvrir la porte et sortir. Vous l'avez dit, mais vous ne l'avez pas fait. Vous êtes comme les autres.

Jean-Claude Cheauviret

Je peux vous consacrer quelques minutes. Je ne suis pas pressé.

Kyrma

Je comprends ça !

Jean-Claude Cheauviret

Vous savez que dans ce tailleur vous faites...

Kyrma

Je sais. J'ai l'air d'une bourgeoise. C'est exprès pour passer inaperçue...

Jean-Claude Cheauviret

D'une bourgeoise, oui... Vous avez l'air d'une bourgeoise très attirante !

Kyrma

Pas d'inconvenance, je vous prie.

Jean-Claude Cheauviret

Vous êtes à cheval sur les principes ?

Kyrma

J'ai de la morale.

Jean-Claude Cheauviret

Vous avez pris des risques.

Kyrma

Quels risques ?

Jean-Claude Cheauviret

Il est passé minuit. Vous êtes seule avec un homme. Vous êtes sans défense...

Kyrma

...Sans défense !...

Jean-Claude Cheauviret

Totalement sans défense. Rappelez-vous que vous n'avez le droit de me tuer qu'à six heures.

Kyrma

Sauf si vous me manquez...

Jean-Claude Cheauviret (*s'esclaffant*)

Sauf si je vous manque de respect ? Imaginez un peu ça dans la presse ! Kyrma la sanglante exécute son otage parce qu'il lui manquait de respect. Un haut fonctionnaire qu'elle avait pris en otage attente à la vertu de la blonde au cœur de fer : elle le tue. Ça sera un éclat de rire général. Tout le monde rigolera ! Tout le monde excepté vos amis. Il ne sera pas facile de leur expliquer que la mission a échoué à cause d'un otage trop entreprenant ! Si vous ne faites plus peur vous cessez d'exister !

Kyrma (*avec une rage concentrée*)

Je crois que je saurai vous faire peur au moment où il faudra. Je sais l'art des agonies qui durent.

(*Silence*)

Jean-Claude Cheauviret (*avec un léger tremblement dans la voix*)

Je crois que j'aurai besoin d'un peu de courage. J'avais espéré pouvoir m'en passer.

Kyrma

Qu'est-ce qui pourrait donner du courage dans ce décor ? Les tapis sont si épais qu'on pourrait dormir dessus. De quoi étouffer tous les cris.

Jean-Claude Cheauviret

Calme, luxe et volupté ! Détrompez-vous ! Si on prête l'oreille, on entend palpiter la mort. Savez-vous que dans ce pays civilisé, il se produit chaque jour ouvrable mille avortements ! Mille hurlements ! Avec un peu d'imagination ça s'entend, même ici ! (*Agressivement*) Chaque fois que vous tuez, c'est votre mère que vous tuez.

Kyrma (*à voix basse*)

Encore un mot comme ça et...

Jean-Claude Cheauviret

Et quoi ? Vous n'êtes qu'une pauvre fille gonflée de sang et d'orgueil à cause de cet objet dont vous menacez l'humanité.

Kyrma

Est-ce qu'on ne pourrait pas se taire un moment ?

Jean-Claude Cheauviret

Vous demandez déjà grâce ?

Kyrma

Est-ce qu'on ne pourrait pas jouer chacun son rôle ? Moi, celui du terroriste qui fait peur, vous, celui de l'otage qui a peur ? Respectons les règles du jeu. Ça nous simplifiera l'existence à vous comme à moi.

Jean-Claude Cheauviret

A vous plus qu'à moi tout de même.

Kyrma

C'est tellement simple. Votre liberté contre celle de ces cinq...

Jean-Claude Cheauviret

...de ces cinq truands ? Ça me dérange ! Question de principe vous comprenez !

Kyrma

Est-ce que vous croyez pouvoir les boucler longtemps ? Ils ne vous causeront que des ennuis.

Jean-Claude Cheauviret

Pour le bon ordre des choses, il est un peu ennuyeux qu'on puisse tirer dans la foule au pistolet-mitrailleur ou au bazooka et prendre ensuite l'avion pour un pays complice.

Kyrma

Ne faites pas tant d'histoires ! On pourrait y mettre les formes.

Jean-Claude Cheauviret

Vous voilà bien accommodante tout à coup.

Kyrma

C'est que...

Jean-Claude Cheauviret

...c'est que vous avez deviné mon secret...

Kyrma

...possible...

Jean-Claude Cheauviret

... parce que c'est aussi le vôtre...

Kyrma

Peut-être...

(Silence)

Kyrma

Vous avez bien une femme, des enfants...

Jean-Claude Cheauviret

Pas d'enfants. Une femme qui m'a quitté. Le monde, soudain, vide, déserté.

Kyrma

Ah !... Comment voulez-vous que je fasse ? Je pourrais essayer de vous faire peur en vous promettant une agonie atroce.

Jean-Claude Cheauviret

Vous commencez à en avoir moins envie n'est-ce-pas ? Il ne fallait pas me regarder dans les yeux.

Kyrma

Il y en a que j'ai regardé dans les yeux...

Jean-Claude Cheauviret

... et à qui vous avez appliqué la longue mort ? Oui, mais parce que leur terreur vous faisait jouir. Dans mon regard vous n'avez pas lu la terreur... enfin je pense...

Kyrma

Non.

Jean-Claude Cheauviret

Vous avez lu quoi ?

Kyrma

Est-ce que c'est ça qu'on appelle le désespoir ?

Jean-Claude Cheauviret

Ça se pourrait !

Kyrma

Qu'est-ce que je peux faire ?

Jean-Claude Cheauviret

C'est sans remède.

Kyrma

Ça vient d'où ?

Jean-Claude Cheauviret

...Je ne sais pas... De l'au-delà...

Kyrma

Le désir ?...

Jean-Claude Cheauviret

Si vous saviez ma misère !

Kyrma

La musique, l'art ?...

Jean-Claude Cheauviret

Du néant sur du néant.

Kyrma

Ce que vous faites chaque jour ?

Jean-Claude Cheauviret

Ça c'est l'élément comique !... Je les regarde. Je me demande s'ils sont sérieux. Je crois qu'ils le sont.

Kyrma

Ils sont obligés de gagner leur vie. Il faut survivre.

Jean-Claude Cheauviret

Les arts martiaux enseignent que la capacité à survivre est en raison inverse de la volonté de vivre.

(Le téléphone sonne)

Kyrma

Décrochez. Donnez-moi l'écouteur. Au moindre geste suspect, je vous décharge mes treize balles dans le corps. Répondez ce que je vous dirai.

Jean-Claude Cheauviret

...oui...c'est moi...

Kyrma

Dites : « non ».

Jean-Claude Cheauviret

« Non ».

Kyrma

Les cinq hommes libres à six heures. Il n'y a rien d'autre à négocier.

Jean-Claude Cheauviret

Ils veulent les cinq hommes libres à six heures. Moi je dis qu'il ne faut rien lâcher. Rien.

Kyrma

Demain il y aura un petit matin d'hiver ensoleillé. Vous pourriez prendre un café crème avec un croissant au bar des ministères. Vous devriez penser à ça au lieu de vous suicider.

Jean-Claude Cheauviret

Rien. Ne lâchez rien. Et surtout n'essayez pas de me libérer. Ne faites rien. Attendez que ça se dénoue.

(Il raccroche le téléphone)

Kyrma

Vous ne me facilitez pas la tâche.

Jean-Claude Cheauviret

Ça n'est pas mon problème.

(Silence)

Jean-Claude Cheauviret *(voix intérieure)*

C'est vrai qu'on annonce du soleil pour demain matin. Froid et ensoleillé. L'air vif et qui pique. Un café crème et un croissant au comptoir, ça ne serait pas si mal... Dire que je pourrais faire ça tous les jours, et que je ne le fais presque jamais.

Kyrma

Du bluff votre désespoir hein ? Une ruse ?

Jean-Claude Cheauviret

Non.

Kyrma

Nous avons toute une nuit à passer ensemble. Autant garder le silence.

Jean-Claude Cheauviret

A quoi cela rimera-t-il de me tuer à six heures ?

Kyrma

Vos amis feront en sorte que je n'aie pas à vous tuer.

Jean-Claude Cheauviret

Pas après ce que je leur ai dit.

Kyrma

Oh si ! Vous savez bien que vous n'y pouvez rien.

Jean-Claude Cheauviret (*déclamatoire*)

L'héroïsme d'un haut fonctionnaire ! Le service de l'Etat jusqu'au sacrifice suprême ! Accepter la fonction, c'est accepter ses risques ! Jean-Claude Cheauviret les avait acceptés !... Ça peut faire un beau discours d'enterrement vous savez !

Kyrma

On vous demande seulement de libérer ces cinq types qui de toute façon ne feront pas leur peine.

Jean-Claude Cheauviret

Votre point faible c'est que vous ne me faites pas peur. Votre point fort, c'est que vous savez ce qu'il y a dans ma tête et que moi je ne sais pas ce qu'il y a dans la vôtre.

Kyrma

Pauvre ruse !

Jean-Claude Cheauviret

Je n'ai pas assez d'imagination pour savoir ce qu'il y a dans l'intérieur d'une gardienne de camp d'Auschwitz.

Kyrma (*d'une voix sourde*)

Ne me dites pas une chose comme ça !

Jean-Claude Cheauviret

Comment devient-on gardienne de camp à Auschwitz ?

Kyrma

Ne dites pas certains mots. Ça pourrait me rendre mauvaise.
Faites attention.

Jean-Claude Cheauviret

Ce qui me fascine c'est le cheminement !... On est un bébé, fille ou garçon... Et 25 ans plus tard... Alors qu'on a ri comme les autres filles et garçons.

Kyrma

Je n'ai jamais ri.

Jean-Claude Cheauviret

Mais si ! Mais si !

Kyrma

Il existe un monde où les enfants ne rient jamais. Ça vous dépasse hein !

(Silence)

Jean-Claude Cheauviret (*voix intérieure*)

Cette histoire de croissant et de café-crème, ça me travaille. J'aimerais bien en prendre un tout à l'heure. Ça me prend maintenant... Est-ce qu'il y aurait quelque chose à côté de quoi je serais passé ? Quelque chose qui, à six heures, m'aura définitivement échappé ?... Irrattrapable ?... J'aurais pu mieux choisir le moment de mourir... Toujours à contretemps... J'aurais dû envoyer ma lettre à Jacqueline hier... Peut-être qu'elle reviendra... Je suis toujours à contretemps...

Kyrma

Vous avez ri quand vous étiez petit ?

Jean-Claude Cheauviret

Ça m'est arrivé ! (Voix intérieure) Excepté qu'on me disait que ça n'était pas distingué de rire aux éclats. Surtout devant les domestiques... On m'a appris à vivre peu... Il y a peut-être des choses que je n'ai pas connues... Il est peut-être trop tôt pour mourir... De toute façon, ça sera la même chose dans quarante ans... Oui, mais dans quarante ans, c'est dans quarante ans... Alors que six heures, c'est dans cinq heures et trente minutes... Un peu moins même...

Kyrma

Vous devriez appeler vos amis pour leur dire de relâcher les cinq types.

Jean-Claude Cheauviret

Non. (*Voix intérieure*) Non ! Mais au fond s'ils le faisaient, je ne leur en voudrais pas... Il y a peut-être un soleil secret... un soleil sacré ... qui nous éclaire... qui nous réchauffe... Et c'est seulement maintenant que je me dis ça... On m'a enseigné que derrière les apparences, il n'y avait rien... Que les apparences c'était la réalité... Un peu tard pour se poser ce genre de questions... (*A haute voix*) Pensez-vous qu'il y ait quelque chose derrière les apparences.

Kyrma

Derrière les apparences, il y a moi !

Jean-Claude Cheauviret

Oui ça je le vois bien ! Mais peut-être qu'il n'y a pas seulement vous ! Peut-être vous-même n'êtes qu'une apparence.

Kyrma

Je suis pour vous la seule apparence et la seule réalité.

Jean-Claude Cheauviret

Pas la seule non ! Il se pourrait que vous ne soyez pas la seule apparence, pas la seule réalité. (*Voix intérieure*) Tête de mule !

Tête de mort ! Une vraie caricature avec ses cheveux tirés, son chignon ! Elle en a rajouté ! Qu'est-ce qu'il y a dans une tête de mort ? C'est ce que je ne sais pas.

Kyrma

Ne cherchez pas ce qu'il y a dans ma tête : vous ne pouvez pas savoir.

Jean-Claude Cheauviret

Mais vous pouvez me le dire.

Kyrma

Trahison du secret militaire. Il ne faut pas qu'on sache.

Jean-Claude Cheauviret

La mort doit garder son secret.

Kyrma

La mort suinte de vous autant que de moi.

Jean-Claude Cheauviret

Mais vous, vous avez un gros pistolet pour l'administrer. Ça vous donne un sérieux avantage dans la conversation.

Kyrma

Derrière vous, il y a des milliers de policiers, des arsenaux, des voitures blindées, des hélicoptères, des armées, toute la puissance de l'Etat.

Jean-Claude Cheauviret

Rien. Il n'y a rien. J'ai renoncé à tout.

Kyrma

Vous savez bien qu'ils ne tiendront aucun compte de vos renoncements.

Jean-Claude Cheauviret

Ils me sacrifieront. Il y a des mots pour ça. Ils auront raison. Vous vous trompez sur leur compte. Ce sont des fauves. Et vous, vous passerez le reste de vos jours en prison.

Kyrma

Je suis celle qu'aucune barrière, jamais, n'a retenue.

Jean-Claude Cheauviret

Je sais ! Je sais ! *(Voix intérieure)* J'aurai droit à de belles obsèques, avec discours, musique militaire, personnalités etc. On me fera commandeur de la Légion d'honneur ou peut-être grand-croix.

Kyrma

A titre posthume.

Jean-Claude Cheauviret

A titre posthume oui ! C'est toujours un peu funèbre. *(Voix intérieure)* La garce ! Elle marque des points. Il ne faut pas qu'elle soupçonne. C'est vrai que pour la remise de la Légion d'honneur, j'aimerais autant être vivant. *(A haute voix)* Funèbre mais beau. Pour quelqu'un dont la vie n'a plus aucun sens...

Kyrma

Le sens de la vie, l'absurde, la crise des valeurs... vous pouvez remballer cette philosophie de pacotille. Je préférerais que vous gardiez le silence.

Jean-Claude Cheauviret

C'est que je n'ai pas convenance à mourir sans parler.

Kyrma

Vous manquez de dignité.

Jean-Claude Cheauviret

Merci pour la leçon ! Mais on verra si vous, vous...

Kyrma

... en tout cas, vous, vous ne verrez rien...

Jean-Claude Cheauviret

Je croyais qu'on jouait à être sympa ?

Kyrma

Moi, je ne joue pas.

Jean-Claude Cheauviret

Ça serait tellement mieux si je vous prenais dans mes bras.

Kyrma

Si vous croyez que je vais me laisser prendre à vos provocations !

Jean-Claude Cheauviret

Il faut bien meubler la conversation !

La femme

La ferme !

Jean-Claude Cheauviret (*voix intérieure*)

Je me demande si elle ne va pas réellement me tuer, et si à six heures je ne serai pas réellement mort... mort en étant passé à côté de quelque chose... d'énorme... de mystérieux... d'évident...

Kyrma

Le téléphone ne devrait pas tarder à sonner.

Jean-Claude Cheauviret

Mais il ne sonne pas ! Je vous assure, mourir en service commandé, ça fait partie de l'esthétique du métier. (*Voix intérieure*) *Est-ce qu'ils vont me laisser tomber ?... Il y a comme une panique en moi... Quelque chose comme un raz-de-marée... Tout à l'heure, cependant, il n'y avait rien... Et soudain, ce tremblement de toute la carcasse... Qu'elle n'en sache rien !... Sinon je suis perdu... Perdu... Je croyais que c'était déjà fait... Il y a des gens que je voudrais revoir... Jacqueline... Ne pas mourir sans revoir Jacqueline... Attention, on t'observe... Eviter de la regarder dans les yeux... Sinon elle saura qu'elle a gagné.*

Si seulement je pouvais imaginer ce qu'elle pense !... J'entends le cliquetis de sa machine à penser, mais je ne sais pas ce qui en sort... Tout est là pourtant... La deviner... La précéder... La surprendre... A cinq mètres, aucune prise d'aïkido ne peut fonctionner... Treize balles dans le corps et c'est tout...

Kyrma

Il serait temps que vous commenciez à avoir un peu peur.

Jean-Claude Cheauviret

N'espérez pas ça ! (Voix intérieure) Tu crèves de peur comme l'otage le plus vulgaire... comme quelqu'un qui voudrait sauver sa peau ! C'est délicieux ! Et terrible... Jacqueline...

Kyrma

Ecoutez-moi ! Il me faut mes cinq types.

Jean-Claude Cheauviret

C'est pour une promotion professionnelle ?

Kyrma (*durement*)

... Mes cinq types, entendez-vous...

Jean-Claude Cheauviret

Ne nous énervons pas ! Ne nous énervons pas ! (*Voix intérieure*) Bravo ! Mais tu ne tiendras pas longtemps comme ça ! Ma voix ou mes mains, je ne sais pas ce qui me trahira en premier... Elle a l'habitude... Elle va voir tout de suite... Qu'est-ce qu'il y a dans sa tête ?... Ça lui vient d'où ? Quels déferlements lui passent à travers le corps ? Je ne sais pas... Je ne sais pas... On ne nous enseigne pas les voies du mal... Je ne peux plus avaler ma salive... Elle va le voir ! (*A haute voix*) Si on faisait une partie d'échecs ?

Kyrma

Vous me prenez pour une imbécile ou quoi ?

Jean-Claude Cheauviret

Excusez-moi ! (*Voix intérieure*) Est-ce que la peur va me rendre intelligent ?... Je suis en compagnie de millions d'hommes et de femmes qui ont vu venir la mort, qui en ont eu peur... peur à en crever... peur à en suer... à s'en dessécher... Je suis l'un d'eux... Je suis dans la foule innombrable de ceux qui vont vers les gibets, vers les échafauds, vers les camps. Moi, Jean-Claude Cheauviret, je suis comme les autres... Seulement un dans la foule... Je croyais pourtant que j'étais supérieur... ou seulement différent... On marche à côté de moi. (*A haute voix*) On marche autour de nous.

Kyrma

Je m'en doute... Ils ont envahi les jardins en silence.

Jean-Claude Cheauviret

Oui... Les jardins, les avenues, les palais... On ne peut pas les compter. Ils marchent en silence. Ils se lèvent du fond de l'histoire... Il y en a qui se détachent des croix où on les a cloués... Il y en a qui sortent du goulag, d'autres d'Auschwitz terminus ferroviaire pour les fours crématoires, ils sortent des prisons, des galères, la neige se soulève... comme la cendre des bûchers... les tombeaux s'ouvrent...

Kyrma

C'est la peur qui vous rend fou ou quoi ?

Jean-Claude Cheauviret

Vous n'entendez rien ? Si on n'écoute pas, on n'entend rien. Du fond des âges, ils viennent avec ce qui leur sert de mains, de bras, de jambes... Ecoutez un peu... Comme un raz-de-marée qui s'accomplirait sans bruit dans le silence de la nuit, dans le silence de l'univers... Ils jaillissent les uns après les autres des entrailles de la terre, ils clignent des yeux à cause du soleil, ils sont des millions, des milliards... Ils sortent d'une histoire de fous. Ils croient qu'ils sont aimés.

Kyrma

Aussi fous morts que vivants.

Jean-Claude Cheauviret

Ecoutez bien !... Si ! Si ! Il y a une musique qui monte... une symphonie qui investit le silence du monde... Rien n'est jamais fini.

Kyrma

Pour vous, la fin, c'est moi.

Jean-Claude Cheauviret

Je vous dis que non ! Votre lumière noire vous aveugle autant qu'elle aveugle ceux qui vous voient venir... Derrière vous... Oui retournez-vous...

Kyrma

Vous ne m'aurez pas comme ça.

Jean-Claude Cheauviret

On se relève derrière vous ! Si ! Si ! La poussière se soulève...

Kyrma

...On ne peut pas soulever ma poussière. Ma poussière est de plomb.

Jean-Claude Cheauviret

Peut-être que non !

Kyrma (*hurlant*)

Je vous dis que mon G.P.35 suffira à vous précipiter définitivement dans votre avenir infernal... Vous le savez bien ! Je lis la peur dans vos yeux. Vos mains tremblent. La peur vous noue l'estomac hein !

Jean-Claude Cheauviret

Oui ! Je trouve ça bon ! Ça me rappelle à la vie.

Kyrma

Pas pour longtemps si vous ne vous rasseyez pas immédiatement...(Haletante) Je vous dis de ne pas bouger... Assis ! Assis où je vous pulvérise...

(*Le téléphone sonne*)

Jean-Claude Cheauviret

On vous appelle ! Il y a un message pour vous !

Kyrma (*toujours haletante*)

Assis ! Assis où je vous tue !

Jean-Claude Cheauviret

C'est l'au-delà ! On vous appelle !

Kyrma

Si vous faites un geste pendant que je prends le téléphone je vous massacre.

Jean-Claude Cheauviret

A quoi ça vous servira ? Ecoutez plutôt la symphonie qui fait lever les ombres. Ecoutez !

Kyrma

Oui... C'est moi ! Les cinq combattants...à six heures...

(Jean-Claude Cheauviret fait précautionneusement quelques pas dans la direction de Kyrma)

Kyrma (*hurlant*)

Arrêtez !... (*Répondant au téléphone*) Oui... (*Hurlant*) Ne bougez pas !

(*Jean-Claude Cheauviret s'immobilise*)

Kyrma

Je vous dis...

(*Kyrma, embarrassée par le téléphone qu'elle tient dans la main gauche, fait un pas en arrière, se prend le pied dans le fil d'une photocopieuse qui traîne par terre, manque de tomber. Avant qu'elle ait eu le temps de rétablir son équilibre, Jean-Claude Cheauviret a bondi sur elle, la jetant à terre. Plaquée au sol, elle se débat avec rage tout en poussant des râles de douleur. Râles et halètement.*)

Jean-Claude Cheauviret

Là... Restez bien tranquille... Ça vous fait mal, je sais...Ça ne durera pas... On vient... On court à côté...

Kyrma

Tuez-moi ! Tuez-moi !

Jean-Claude Cheauviret

C'est une prise que j'ai un peu étudiée ! Inutile de vous agiter comme ça ! Vous ne décollerez pas du tapis. Ça sera seulement un peu plus douloureux.

Kyrma

Tuez-moi ! Tuez-moi !

Jean-Claude Cheauviret

Mais non ! Mais non ! C'était beaucoup trop tôt. Ça n'était pas l'heure de notre mort.

FIN

1985-1986